

En Pocket junior Références, de P.J. Stahl : **Les Patins d'argent** (33 F). Réédition d'un classique de l'enfance, étonnamment international ! Écrit par une Américaine, adapté par Hetzel, il veut rendre compte de la vie quotidienne en Hollande au XIX<sup>e</sup> siècle. L'anecdote est édifiante : Hans et Gretel, enfants pauvres d'un père amnésique et d'une mère méritante, conquièrent le prix d'une course en patins à glace. C'est l'occasion d'évoquer une multiplicité d'éléments de couleur locale et de personnages pittoresques. Ça se lit encore avec plaisir : le mélange entre bons sentiments et bonhomie humoristique évoque l'influence de Dickens. Bon dossier central.

En Pocket junior Frissons, de Annette Curtis Klause, trad. de Claude Califano : **La Solitude du buveur de sang** (33 F). Zoé traverse une sale période : sa mère est en train de mourir d'un cancer, son père ne s'occupe pas d'elle, sa meilleure amie déménage. Elle rencontre Simon, pâle jeune homme aux mœurs étranges, vampire malgré lui. Elle va l'aider à se débarrasser de son chérubin diabolique de frère, qui attire les dames adultes dans des coins sombres pour les saigner à mort. Réalité ou fantôme ? L'auteur laisse planer habilement l'équivoque. Comme chez Herzog ou Coppola, ce vampire moderne renvoie à des peurs postfreudiennes : agressions sexuelles ou sida. Si l'écriture est assez conventionnelle, la trame psychologique est convaincante et le vampire nous procure une dose suffisante d'exquis frissons.

De Clive Barker, trad. de Thomas Bauduret : **Le Voleur d'éternité** (36 F). Saisi de la déprime hivernale d'une année scolaire fastidieuse, Harvey se laisse aller à suivre un

tentateur. Il passe de l'autre côté du mur de brume pour vivre dans une maison apparemment idyllique où jour après jour se succèdent les moments fastes de l'année : printemps, été, Halloween, Noël. Cependant, quelque chose cloche. Les habitants sont plutôt bizarres et il y a derrière la maison un lac sinistre peuplé d'étranges poissons. Sa transformation en vampire ouvre les yeux de Harvey : on attend de lui qu'il laisse libre cours à ses mauvais instincts en échange d'un monde d'illusions. Il fuira la maison pour découvrir que tout le temps d'entre les fêtes lui a été volé. Il reviendra alors pour affronter et vaincre les forces du mal. Un curieux roman fantastique, très original.

E.B., C.R.

## BANDES DESSINÉES

■ Avec l'aide de Leguiller, le dessinateur Gibrat poursuit le récit des exploits ordinaires des « French doctors » sur les points chauds de la planète. **Mission au Guatemala** (59 F), paru chez Bayard, coll. L'Aventure Okapi, décrit le travail des équipes médicales dans les bidonvilles insalubres d'Amérique du Sud, où s'entassent des dizaines de milliers d'Indiens miséreux. Les propriétaires des terrains usent de tous les moyens pour les en déloger. L'histoire est claire quoiqu'un peu convenue et le dessin de Gibrat semble un peu relâché, mais on lit sans déplaisir.

■ Chez Casterman, dans la collection Les Romans (À suivre), Johan



À mort l'homme, vive l'ozone, ill. J. De Moor, Casterman

de Moor et Stephen Desberg poursuivent avec verve les aventures de La Vache, leur dernière création. Le titre : **À mort l'homme, vive l'ozone** (65 F) donne le ton et ne ruminons pas notre bonheur, cet album est à la fois caustique, hilarant et graphiquement novateur. Une réussite, donc, que les pré-adolescents devraient trouver vachement bien.

Même satisfecit pour le deuxième tome des aventures de Charlotte, **Le Rocher aux hirondelles** (48 F), de André Taymans et Rudi Miel. Toujours exotique, habilement balancé entre le suspens et l'humour, il séduira les lecteurs (et lectrices) à partir de 12 ans.

**Nathalie championne du monde** (48 F) est le troisième tome des aventures d'une sympathique chipie qui agrémenta la vie de sa famille de quelques initiatives plus ou moins bien venues. L'inspiration est parfois un peu courte, mais Salma, l'auteur, sauve tout cela par un gra-

phisme plein d'énergie et de fraîcheur.

**Le Bon roi** (65 F) est le premier tome d'une nouvelle série, « Little Nemo », inspirée du chef-d'œuvre de l'Américain Winsor McCay. Le scénario de Moebius est impeccablement mis en images par Marchand, jeune dessinateur déjà plein de personnalité. On retrouve tous les éléments qui font la magie de la série d'origine, et l'on peut sourire un temps de l'effet de citation. Tout bien considéré cependant, la question vient aux lèvres : à quoi cela sert-il ?

■ *Dargaud*, sur fond de crise (Astérix quitterait le catalogue maison, murmure-t-on) publie peu de choses dignes de retenir l'attention.

**Lignes de fuite** (72 F), premier tome de la série Solo de Sternis et Carré. Dans une résidence secondaire, un quadragénaire et une adolescente se rencontrent. Chacun sert de révélateur au malaise de l'autre. Très classique dans sa construction, solide dans son dessin. Le récit pudique convainc, même si le résultat n'a rien de révolutionnaire.

Sinon, on se rabattra sur **Au loup !** (53 F), réédition bienvenue des premiers travaux de F'Murr, parus dans *Pilote* il y a... longtemps ! La mise en boîte des contes de Perrault, des Fables de La Fontaine et de tous les classiques du même genre n'a pas pris une ride, et prouve que la douce folie de F'Murr ne date pas d'hier.

■ Après la parenthèse formidable que constituait *La Vallée des roses*, Frank Le Gall renoue avec les aventures maritimes de son héros Théodore Poussin. Le huitième tome **La Maison dans l'île** (53 F), paru comme les précédents chez Dupuis,

nous montre Théodore Poussin poussé par un naufrage dans une île où il croise une belle jeune fille dont il tombe bien sûr amoureux. Seulement voilà : existe-t-elle réellement ? Très bien fichu, et captivant, comme les tomes précédents.

Le troisième volet des aventures de Donito : **Le Grand secret** (46 F) revient sur quelques éléments évoqués dans les albums précédents et permet à Conrad d'asseoir vraiment l'univers de la série. Les personnages y gagnent en crédibilité, et l'on peut relire avec plaisir l'ensemble de la série.

*Jimmy Boy* est une série attachante, malgré les limites du dessin de Dominique David. Cette histoire d'un gamin américain livré à lui-même pendant la grande dépression convainc, sans doute parce que son auteur y croit et dote ses personnages d'une vraie densité. Le quatrième tome, **Hollywood** (49 F), permet de le vérifier une fois de plus. Malgré quelques clichés, et des dialogues parfois envahissants, on se laisse porter par une intrigue bien rythmée. Une réussite tout indiquée pour les lecteurs de 10 ans et plus.

■ Chez Glénat, ou plutôt sa filiale Comics USA, recommandons la série *Dragonball*, six titres parus (38 F. chaque), du japonais Toriyama, adapt. et trad. par Valérie Herbert et Ryutaro Matsumoto. Best-seller dans son pays d'origine, c'est un exemple de ce que peuvent donner les meilleures « mangas ». Dessin simple, narration extrêmement efficace, alternance d'action et de scènes plus humoristiques, avec un sens subtil de l'auto-dérision, pour un récit très classique de quête que les enfants à partir de 8 ans doivent comprendre sans aucune peine.

■ Aux éditions du Lombard, deux grosses déceptions : **Les Mémoires troubles** (53 F) d'abord. Walthery a délaissé la blonde Natacha pour nous embarquer dans les galères de cette rousse policière de New York, Rubine. On se demande bien pourquoi. Le scénario, comme le dessin sont bâclés, et l'on regrette l'époque où Walthery prenait plaisir à ce qu'il faisait.

La désillusion est encore plus grande pour **La Horde du corbeau** (53 F), épisode de Johan et Pirlouit, que Peyo nous promettait depuis longtemps. Il sera finalement paru après sa mort, mais n'ajoutera hélas rien à sa gloire. Ce quatorzième tome ressemble à une mauvaise caricature des précédents, tant les péripéties s'avèrent convenues et poussives, tant le dessin n'est plus que le médiocre reflet de l'efficace simplifié d'antan.

Consolons-nous avec **Zélie Nord-Sud** (72 F), de Cosey, qui fait œuvre utile en dessinant le retour au pays



Zélie Nord-Sud,  
ill. Cosey, le Lombard

d'une jeune Sabélienne élevée en Europe. Elle redécouvre un pays qu'elle pensait ne pas connaître, et Cosey nous montre en chemin ce que la coopération permet de réaliser pour améliorer la situation sur place. Didactique donc, mais aussi sensible, et fort bien raconté.



Florence Cestac par elle-même,  
in : *L'Année des Déblok*,  
Seuil-Jeunesse

■ Terminons avec un éditeur nouveau venu dans cette rubrique, *Le Seuil-Jeunesse*, qui tâte de la BD en éditant *L'Année des Déblok* (59 F), de Florence Cestac, recueil des bêtises les plus réjouissantes d'une famille qui fait les beaux jours du « Journal de Mickey ». Dans la catégorie « humour sans prétention », c'est un chef-d'œuvre.

J.P.M.

## SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Gallimard*, quatre nouveaux titres de la collection *Les Contes du ciel et de la terre* dont on rappelle rapidement le principe :

un récit issu des textes fondateurs ou inspiré par des légendes et croyances, avec les gloses nécessaires pour comprendre le texte et son environnement, suivi de quelques pages documentaires permettant le minimum de distanciation historique nécessaire. **Les Enfants de la lune** (59 F) de Christian Rudel, ill. d'Étienne Souppart est une initiation au monde et aux croyances des Indiens Yanomami qui vivent au cœur de l'Amazonie, menacés de disparition totale par la ruée des *garimpeiros* ; **Le Berger qui devint roi** (59 F) de Léon Abramowicz, ill. de Nicolas Wintz familiarise le lecteur avec la connaissance de la Bible et du judaïsme au travers du récit de l'histoire de David ; **Alors Jésus s'assit et dit** (59 F) de Gérard Bessière reprend les principales paraboles des évangiles pour expliquer la naissance du christianisme. Regrettons seulement pour ce volume son style un peu niais. **Celui qui parlait aux oiseaux** (59 F) de Georges Berton, ill. — un peu décevantes, de François Place — est le parcours de Saint François d'Assise et est, plus largement, un premier contact avec l'histoire de la chrétienté au XIII<sup>e</sup> siècle. Dans l'ensemble des textes bien écrits et accessibles aux plus jeunes (8-9 ans). Quatre volumes qui confirment la réussite d'une collection atypique qui renouvelle le genre.



*Les Enfants de la lune*,  
ill. E. Souppart, Gallimard Jeunesse



in : *Charles Quint, Empereur des deux mondes*, Gallimard

Dans la collection *Découvertes Archéologie*, **Il était une fois la Mésopotamie** (80 F) par Jean Bottéro et Marie-Joseph Stève est un voyage aux sources de l'écriture, une chronique des tentatives de déchiffrement des écritures akkadiennes et sumériennes, menées par Georg Friedrich Grotefend et d'autres, puis la patiente enquête des archéologues du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles pour faire progresser la connaissance de la civilisation mésopotamienne. Si le livre est quelque peu aride, en dépit d'une iconographie à la hauteur de la collection, c'est un ouvrage qui devrait passionner les « mordus » du déchiffrement et les passionnés d'archéologie.

Trois nouvelles livraisons dans la collection *Découvertes Histoire* : **Cléopâtre, vie et mort d'un pharaon** (80 F) par Edith Flamarion est l'histoire du règne de Cléopâtre — que l'on connaît pour l'essentiel à travers le regard des historio-graphes — et de son temps. L'iconographie, très riche et très variée, permet de mesurer l'ampleur de ce